Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 12 (1903)

Rubrik: Achats

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Achats.

Préhistorique, époques romaine, allémanique et burgonde.

Petite hache en chloromélanite, à tranchant taillé, provenant de Saillon (Valais). — Série d'objets provenant de sépultures de Gorduno et Galbiso (Tessin), premier âge du fer. — Bracelets cannelés en bronze, ossements, deux monnaies romaines en argent et en bronze, provenant d'une sépulture de Kempraten, près Rapperswil. — Bracelet en bronze, à bossages, fragment d'un bracelet en bronze et fibule du type de la Tène, provenant d'une sépulture découverte dans une gravière, près de Berne. — Large lame de poignard et ciseau étroit, en cuivre, provenant d'une vigne, près Vétroz (Valais). — Grande épée en bronze, à poignée plate et à lame gravée, provenant de Port, près Nidau. — Petit ciseau à douille, en bronze, décoré d'ornements linéaires, même provenance. — Hache à oreillons, en bronze, trouvée dans la vallée de la Muota (Schwytz). — Hache à oreillons et anneau d'attache, en bronze, trouvée au Hornbach, près du Zurichhorn (Zurich). — Pointe de lance en bronze, décorée d'ornements linéaires, provenant de la station lacustre de Riedikon, près Uster (Zurich). — Douze fragments de poterie en partie décorés de peinture, épingle en bronze, à tête perforée, provenant de Nidau et des environs. — Faucille, neuf hameçons, pointe de flèche, quatre boutons, deux anneaux et un pendant d'oreille avec cinq petits anneaux et spirale, le tout en bronze, provenant de la station lacustre d'Auvernier (lac de Neuchâtel). — Deux flotteurs en écorce de pin, deux fragments d'écorce et poinçon en corne de cerf, provenant de la station lacustre de Moosseedorf (Berne). — Poids de filet, en pierre, et double poinçon, en corne de cerf, provenant de la station lacustre de Vinelz (lac de Bienne). — Deux harpons et un petit harpon, en corne de cerf, provenant de

la station lacustre de Locras (lac de Bienne). — Hache en fer, provenant du lac de Greifensee. — Épée gallo-romaine en fer, avec fourreau de même métal, provenant du lit du Rhin, près Gottlieben. — Épée en fer de l'époque de la Tène, avec fourreau de même métal, et petit vase en terre grise, provenant de Port, près Nidau. — Fer de pique avec cannelure centrale, provenant d'Arni (Argovie), second âge de fer.

Meule romaine et petit fer de cheval de la même époque, provenant de Port, près Nidau. — Fibule romaine en bronze, décorée d'un buste de femme, et ornement de tête en forme de croissant, provenant d'une vigne près Vétroz (Valais). — Fibule romaine en bronze, à large anneau discoïde, provenant de Conthey (Valais), — Bague romaine en bronze, ornée de bossages, provenant de Saillon (Valais). — Figurine romaine en bronze, provenant de Gléresse (lac de Bienne). — Huit coupes et écuelles de différentes grosseurs, fond de vase, coupe et vase à anse, le tout en verre, provenant d'une sépulture de Conthey.

Deux épées, scramasax, couteau, pointe de javelot, quatre boucles, le tout en fer, deux boutons en bronze, fragments d'une pendeloque en bronze, décorée de points et dorée, petite fusaïole en terre cuite, grains de colliers en verre et en terre cuite, provenant d'une sépulture allémanique sur la frontière du canton de Schaffhouse, du côté du grand duché de Baden. — Scramasax, boucles, couteau et forces en fer, provenant d'une sépulture allémanique près de la chapelle dite de la Bataille, aux environs de Jonen (Argovie). — Pointe de lance mérovingienne, provenant du lit de l'Aar, près Aarbourg. — Bague burgonde, en bronze ciselé et doré, avec verre bleu taillé au chaton, provenant de Missy (Vaud).

Moyen âge (jusqu'à 1500).

Lutrin en chêne, décoré de meneautages sculptés de style gothique tardif, provenant du château de Cerlier (Berne), vers 1400 (la date de 1221 a été taillée postérieurement sur ce meuble). — Le Christ, grande figure en bois sculpté et peint, provenant probablement de Coire, fin du XVe siècle. — La Vierge agenouillée, petite figure sculptée, peinte et partiellement dorée, provenant du Toggenbourg, fin du XVe siècle. — La Vierge et

l'Enfant sur un croissant, figure sculptée provenant de Thurgovie, XVe siècle. — La Vierge et l'Enfant tenant ensemble le globe du monde, figure sculptée, partiellement peinte et dorée, provenant de Kriesseren (St-Gall), vers 1470. — La Vierge en manteau rouge, figure gothique sculptée, même provenance. — Pietà, figure gothique, sculptée et peinte, provenant du couvent de femmes d'Appenzell. — La Vierge coiffée d'un foulard, figure sculptée et peinte, provenant du Rheinthal saint-gallois, vers 1470. — Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, groupe gothique sculpté, provenant de la Suisse orientale.

Coffret gothique en bois de hêtre, décoré de losanges sculptés, d'un C ailé et de l'inscription : „Mit Willen Din in Treuen", provenant de Wil (St-Gall). — Coffret gothique, en bois recouvert de cuir noir et garni de ferrures, avec, à l'intérieur du couvercle, l'épreuve d'un bois gravé, provenant de la Suisse occidentale. — Petit coffret gothique en bois, décoré d'un riche meneautage ajouré sur fond de couleur, fin du XVe siècle. — Moule à pâtisserie gothique, en bois sculpté, avec figures d'Adam et d'Ève, d'un roi et d'un chevalier, et les armes de la famille d'Ulm, de Zurich, 1413.

Encadrement de porte romane, en molasse sculptée, avec colonnettes, bases, chapiteaux et archivolte, provenant de l'ancienne chapelle de la maladière de St-Jacques sur la Sihl (Zurich), milieu du XIIe siècle.

Deux tuiles faîtières gothiques à crochets, émaillées en vert, provenant du clocher de l'église de Kaiserstuhl (Argovie). — Fragments d'une cruche en terre cuite, à parois épaisses, provenant de Port, près Nidau.

Vitrail aux armes Bubenberg supportées par une femme sauvage tenant un drapeau, vers 1500. — Saint Mathieu, médaillon rond en émail translucide dans une monture en cuivre doré, provenant de la Suisse orientale, XIVe siècle.

Épée gothique à une main et demie, avec marque d'armurier sur la lame, provenant du lac de Morat, près Faoug, XVe siècle. — Poignard à courte lame à un tranchant, avec pommeau en forme de losange, orné d'un écusson en bronze chargé d'une fleur de lys florencée, provenant de la Suisse orientale, XIVe siècle. — Poignard gothique, à lame presque entièrement à double

tranchant, avec pommeau discoïde, vestiges de la poignée en bois et marque sur la lame, provenant du lac de Morat, près Faoug, milieu du XVe siècle. — Petite pointe de lance, à douille, en bronze, hache et deux pointes de lances en fer, provenant de Port, près Nidau, haut moyen âge. — Vouge provenant de Bagne (Valais).

Candélabre gothique, en fer, à trois bougies, provenant de l'église de Zizers (Grisons). — Verrou en fer, provenant de la porte orientale du bourg de Saillon (Valais). — Faucille et hache en fer, provenant de Port, près Nidau.

Lettre de concession d'armoiries en faveur des frères Henri, Hans et Jacob Wirz, d'Uerikon, parchemin avec sceau, 1492.

XVIe siècle.

Fragment de boiserie (?) en sapin, décorée d'un meneautage gothique, provenant du lac de Morat, 1559. — Tronc à aumônes, décoré de motifs taillés à plat et garni en fer, provenant de Lucerne, commencement du XVIe siècle. — Armoire à deux corps superposés, décorée de rinceaux incrustés et de pilastres, provenant de Thurgovie, 1556. — Coffre avec base, décoré de piliers cannelés et de rinceaux incrustés, marqué: „1559, V. H. V. B.", même provenance. — Partie supérieure d'une petite armoire sculptée, en sapin, décorée de rinceaux taillés à plat, même provenance, commencement du XVIe siècle. — Grand coffre en sapin, décoré de trois panneaux en marqueterie représentant divers édifices, provenant de Ruti (Zurich), 1589. — Coffre en sapin, aux armes peintes des Studer, de Winkelbach et des Rugg, de Tannegg, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach, vers 1570. — Coffre tessinois sculpté, décoré de rinceaux et d'armoiries. — Coffre semblable décoré de figures en relief, avec encadrement doré et pieds en forme de pattes de lion. — Chaise pliante tessinoise, décorée d'ornements taillés, avec la marque à feu: „H. G.". — Trois chaises pliantes tessinoises, décorées de cercles gravés sur le dossier. — Coffret en bois peint, décoré des figures d'un homme jouant du luth et d'une femme tenant une coupe, avec l'inscription: „Ach by disem brunnen kalt.... mit fröuden inen gfallt....", 1556. — Petit coffret en bois peint, décoré d'une figure de jeune garçon tenant

une assiette et une cruche, avec l'inscription: „Der Win macht freud und muot, das das Wasser nit thuot". — Coffret à bijoux, peint au bismuth, décoré, à l'intérieur du couvercle, des figures d'un homme jouant du luth et d'une femme dansant. — Coffret peint au bismuth, décoré de fleurs et d'une figure de sainte Barbe, avec l'inscription: „Ich mich wol versich, die heilige junkfrouw sant Barbel bit got vir mich 1563".

Deux étroits volets de retable, sculptés et peints, et partie centrale de la predelle d'un petit retable, avec les figures de saint Sébastien, de sainte Barbe et le voile de sainte Véronique, provenant du Valais. — Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant et saint Sébastien, bas-relief sculpté et peint ayant appartenu à un autel, provenant de la Suisse occidentale, commencement du XVIe siècle. — L'âne du jour des Rameaux, petite figure en bois sculpté et peint, avec sa monture originale, provenant de Wil (St-Gall). — Saint Jean-Baptiste, figure sculptée provenant des Grisons. — Saint Martin, figure sculptée et peinte, provenant de St-Gall. — Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, petit groupe sculpté et peint, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — La Vierge et saint Fridolin, figures sculptées, provenant de Rugell (évêché de Coire). — Sainte Marguerite, petite figure sculptée en partie dorée et peinte, provenant du couvent de St-André, à Sarnen. — La Vierge et l'Enfant, petite figure sculptée et peinte, provenant de Zoug, fin du XVIe siècle. — Les saints Pierre et Paul, figures gothiques sculptées, peintes et dorées, provenant de Rugell (évêché de Coire). — Bois d'impression pour gaufrage, provenant de Wil, 1507.

Deux colonnettes de fenêtre, avec bases et chapiteaux décorés d'écussons, en molasse taillée, provenant de l'ancienne chapelle de la maladière de St-Jacques sur la Sihl (Zurich), commencement du XVIe siècle. — Carreau de poêle armorié, à décor en relief émaillé en vert, provenant des Grisons.

Vitrail aux armes du couvent de St-Jean, dans la vallée de la Thur, supportées par saint Jean-Baptiste, avec figure de l'abbé donateur agenouillé, provenant des environs de Wil, vers 1520. — Vitrail aux armes de Lenzbourg (?), supportées par une jeune femme et un vieil homme, provenant du canton de Berne, commencement du XVIe siècle. — La Vierge et l'Enfant et saint

Georges, deux vitraux provenant de l'église de Salux (Grisons), commencement du XVIe siècle (le second est fortement restauré).

Fragment de figurine en bronze représentant un guerrier enchaîné, provenant d'une vigne à Ayent, près Sion. — Petit seau à eau bénite, en bronze, décoré de mascarons et de têtes d'animaux en relief.

Fer de pique, avec marque, provenant de Langwies (Grisons). — Pointe de lance en fer, à douille ornée, avec marque, provenant des Grisons. — Pommeau d'épée en fer ciselé, même provenance.

Pupitre en fer forgé, avec bras mobile, provenant des Grisons, fin du XVIe siècle. — Coffret en fer, peint aux armes de l'abbaye de St-Gall, provenant de Wil, commencement du XVIe siècle. — Serrure de table, de construction gothique, en fer, provenant des Grisons. — Fragment d'un couperet à poignée garnie de cuir, provenant du canton de Vaud. — Fer à gaufres rectangulaire, armorié, avec l'inscription: „Pansons en Dieu et vivons selon Dieu 1560", provenant de la Suisse occidentale. — Fer à gaufres circulaire représentant Adam et Ève avec le serpent, provenant de Hägendorf (Soleure), 1573.

Trois fragments de tenture en cuir gauffré, peint et doré, aux armes de Pierre Raschär, évêque de Coire (1581-1601). — Deux fragments de toile peinte représentant des scènes de l'ancien et du nouveau Testament („Hungertuch"), provenant de la Suisse orientale. — Broderie sur toile représentant une sirène, des rinceaux et une bordure, dont les motifs rappellent une décoration taillée à plat, provenant de la Suisse orientale, premier tiers du XVIe siècle.

La Résurrection, peinture à tempera sur toile, fortement repeinte, provenant de la collection Ed. Ruegg, à Meyringen, commencement du XVIe siècle. — Portrait d'Abraham de Graffenried, avoyer de Berne, peinture à l'huile sur panneau, attribuée à Düntz, 1596.

XVIIe siècle.

Buffet en noyer, décoré de colonnettes cannelées, provenant de Lutry (Vaud). — Buffet-miniature à double porte, décoré de marqueterie et d'un dessus à balustrade, provenant du canton de

Berne. — Deux tables, l'une avec plateau d'ardoise et tiroir, l'autre avec pied en croix et marchepied, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Petite table à ouvrage, même provenance. — Plateau de table, avec ardoise et bordure incrustée, décoré d'armoiries marquées : „P. K. E. S.", provenant du Simmenthal, 1635. — Deux coffres en noyer sculpté, avec bases, décorés de banderoles et de vases de fleurs, et devant d'un meuble semblable, provenant de la contrée du lac de Bienne. — Coffret de buffet, en sapin, décoré de marqueterie et d'ornements en damier, provenant du canton de Berne, 1643. — Chaise en noyer, à dossier sculpté, aux armes Waldkirch, de Schaffhouse, 1674. — Chaise à dossier à barreaux, provenant de Rheinau. — Chaise garnie de cuir et deux chaises à garnitures brodées, provenant de Zurich. — Deux chaises à traverse sculptée, garnies en point de Hongrie, provenant de la Suisse orientale. — Chaise à siège canné et chaise d'enfant, provenant de Gruningen (Zurich). — Chaise d'enfant pliante, décorée de motifs taillés, avec siège tressé, provenant du Tessin. — Chaise marquetée, marquée : „1664 M. S. H. W,", provenant du Simmenthal. — Chaise sculptée avec armoiries et l'inscription : „Johannes Ritz 1684", provenant du Valais. — Coffret en bois peint, décoré d'un couple costumé.

Les saints Antoine et François et sainte Claire, trois figures sculptées et peintes, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Saint Joseph et le Christ enfant, groupe sculpté, peint et doré, même provenance.

Petit métier de passementier, avec tiroir marqueté et châssis mobiles, provenant de Lucerne. — Partie inférieure d'une quenouille sculptée, provenant des Grisons. — Couteau à pain, avec planche sculptée marquée : „H. K. W. Z. Z. 1669", provenant de Horgen. — Boîte à épices, tournée et décorée de motifs taillés, provenant de Lucerne. — Serrure de grange avec clef, provenant d'Obfelden (Zurich). — Trois cuillers à crême, en buis, dont deux avec manches garnis d'argent. — Cuiller à crême en bois de loupe sculpté, marquée : „W. E. 1663", provenant du canton de Berne

Homme sauvage, support des armoiries Holzhalb, de Zurich, dans un riche encadrement, avec l'inscription : „Zum wielten Man 1615", enseigne de maison, haute de 3m 60, en molasse sculptée, provenant de la maison Holzhalb, à Zurich.

Trois tuiles avec l'inscription: „Jörg Hoffer", provenant d'Obfelden (Zurich), 1640 et 1648. — Poêle en faïence, à carreaux émaillés en vert avec bordures polychromes, décorés de sujets représentant les travaux rustiques, de fruits et d'animaux, travail de Steckborn. — Deux carreaux de poêle polychromes, l'un décoré des figures d'un fifre et d'un tambour, avec les inscriptions: „In Sturmen und in Schlachten ich manchen soldat in Hertz einsprich", „Ich mach allen ein guten Mut dass sie frisch waagend Leib und Bluot", travail de Winterthour. — Plat en faïence de Locarno, aux armes Peyer et Ziegler, de Schaffhouse. — Plat en faïence tessinoise aux armes Capaul, des Grisons, 1681. — Pot en terre cuite émaillée en vert, décoré de rosaces, 1649. — Cinq moules de cuisine en terre cuite et un en bois, portant des figures costumées, provenant de Rorschach.

Cinq vitraux ovales avec des armoiries et les inscriptions: *a)* „Hr. Anthoni Müller und Hr. Niclauss Haffner 1623"; *b)* „Hr. Anthony von Graffenridt der Zytt Venner und dess kleinen Rhatts der Statt Bern und Herr zu Carouge und Corselle und Frauw Ursula Du Moullin syn Ehegemachel 1635"; *c)* „Jr. Albrecht Manuel und Frouw Catharina von Bonstetten syn Ehegemachel 1635"; *d)* „Hr. Niclaus Tschiffeli Grichtschryber der Statt Bern und Frouw Barbara von Graffenried und Elisabeth Tribolett syn Ehegemachel Anno 1635"; *e)* „Die Thalschafft Luterbrunnen Anno 1658". — Petit vitrail-médaillon avec armoiries et l'inscription: „H. Fridolinus Rhey, Plebanus in Beywil, P. ecclesiae D. secretarius Tugii et Bremgartæ Anno 1653". — Vitrail avec armoiries et l'inscription: „Niclaus Hedinger, protonotarius apostolicus ecclesiæ colleg. S. S. Ursi et Victoris, præpositus et ibidem episcopi Lausanensis commissarius A. 1661". — Deux grands vitraux, l'un aux armes de Berne, l'autre avec armoiries et l'inscription: „Hr. Emanuel von Graffenried Herr zu Corcelles und dieser Zeit Landvogt der Graffschafft Lentzburg", provenant de l'église d'Othmarsingen (Argovie), 1675. — Sept grands vitraux, dont l'un aux armes de Zurich, les autres avec les armoiries et inscriptions suivantes: *a)* seigneurie de Regensberg, „Hauptmann Johann Rudolf Grebel, Landvogt und Johann Caspar Engelfried, Landschreiber"; *b)* commune de Regensdorf, „Hans Rudolf Keller, Landschreiber des Amtes Regensdorf und Hans Heinrich Stüssi, Unter-

vogt des Amtes Regensdorf"; *c)* „Johann Caspar Haab, Obervogt des Amtes Regensdorf und Andreas Schmid, Obervogt daselbst"; *d)* „Hans Jacob Heidegger, Obmann der Zürcher Klösterämter und Johannes Escher, beide gewesene Obervögte des Amtes Regensdorf"; *e)* „Bernhart Reinhart, Amtmann des Gotteshauses Wettingen"; *f)* „Johann Conrad Hartmann zum Steinbock und Rudolf Haab, beide des Regimentes der Stadt Zürich", tous provenant de l'église d'Affoltern, près Zurich, 1683. — Vitrail représentant un vaisseau chargé de marchandises sur l'Untersee, fin du XVIIe siècle. — La Vierge et l'Enfant, saint Charles Borromée, deux vitraux attribués au peintre-verrier Wolfgang Spengler, de Constance, provenant de l'église de Thal (St-Gall). — Fenêtre garnie de cives, avec un vitrail dans sa monture primitive, représentant la Vierge, provenant du canton de Zoug.

Bague ornée de neuf saphirs, avec l'inscription: „Fr. An. Orel. 1618. Oe." — Buste-reliquaire en argent partiellement doré, avec casque à grille, décoré de fleurs et de rinceaux repoussés, travail de l'orfèvre J. Landerset, de Fribourg (†1670). — Coupe sur pied, en argent doré, aux armes et au nom de „Hans Jörg Strus 1631", avec l'inscription: „Die wyl die oberkheit diser Statt das Burgrecht sy mir gegeben hatt, So sey diss gschirr gmacht zuo eim Zeichen gott well Inen vill glück verlichen", travail d'un orfèvre de Lenzbourg, provenant de cette ville. — Cuiller à crême en argent, aux armes gravées de Bremgarten ou de Laufenbourg, travail d'un orfèvre de Baden (Argovie). — Missel dans une reliure en maroquin montée en argent fondu et ciselé, avec les armoiries gravées de la famille de Sonnenberg, de Lucerne. — Cachet en argent, à manche en fer, aux armes et au nom de „Jacobus Torl a Zuz", provenant de l'Engadine, fin du XVIIe siècle. — Pied d'une monstrance en cuivre repoussé et doré, avec l'inscription: „Im 1613. Jar hat Ornung geben der erwirdig und geistlich Her Jorg Rimli, diser Zeit Pfarer zu Tal und der ehernvest und fürnäm Her Hauptman Caspar Dürler Lantschriber im Rinthal der dise Manstrantz und Crutz also gemachet sin worden", provenant de Thal (St-Gall).

Écuelle en cuivre, à bord rétréci, provenant de Zurich. — Grand mortier de pharmacie en bronze, décoré d'ornements, d'armoiries et de l'inscription: „Herr Hans Martin Wagner, Fraw

Anna Maria Eltzin 1639", et la marque: „H. C. F.", attribué à Hans-Conrad Flach, fondeur de cloches à Schaffhouse, provenant de cette ville. — Mortier de pharmacie en bronze, décoré de palmettes, provenant de l'Emmenthal (Berne), 1605. — Mortier en bronze, décoré de rinceaux et de palmettes, avec les inscriptions: „Hans Füesli me fecit zu Zurich 1644" „et Hans Mantz und Elsbetha Muralt 1644". — Mortier et pilon en bronze aux armes Ziegler, de Schaffhouse. — Petit mortier et pilon en bronze, décoré de crabes, de rosaces et de mascarons en relief, provenant de Zurich. — Soupière pour la soupe à l'espagnole, décorée de fins rinceaux et de mascarons, provenant de Zurich. — Étrier en bronze gravé, marqué: „R. F. A° 1643", provenant d'Aesch, près Birmensdorf (Zurich). — Candélabre en bronze, à tige droite et à pied large. — Jeu de poids au-dessous de deux livres, en bronze, provenant de Zurich, 1699. — Jeu de quatre poids en bronze, partiellement décorés, au poinçon de la ville de St-Gall, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Bague-cachet rustique, en bronze, avec les initiales: „D. K."

Plat et aiguière en étain, au monogramme de la Vierge, travail du potier d'étain J. G., de St-Gall, provenant d'Altstädten (St-Gall), 1696. — Écuelle en étain gravé, décorée de rinceaux et de fleurs, travail du potier H.-Jacob Schirmer, de St-Gall, provenant du couvent de Grimmenstein (Appenzell). — Paire de vases de communion en étain, travail du potier David Fizaula, de Morat, provenant d'une église du Vully (Vaud). — Lave-mains en étain, décoré de trois niches encadrées de colonnes et d'une figure de femme, travail du potier N. J. R., de Constance, fin du XVIIe siècle. — Lave-mains en étain, en forme de pomme feuillée, travail du potier Kaiser, de Zoug. — Cinq petites channes en étain, provenant du Valais. — Salière en étain, portant, sur le couvercle, le monogramme du Christ et l'inscription: „Collegium Sedunense".

Courte lame d'épée aux armes gravées et dorées Escher (Glas), de Zurich. — Petite cassette en fer décorée d'ornements dorés, avec plaque de serrure en laiton repercé, provenant du canton de Zurich. — Deux supports de vases pour buffet, en fer. — Enseigne d'auberge représentant une grande épée à garde gravée, provenant de Kriegstetten (Soleure). — Grand gril en fer,

à quatre chaînes, provenant de Thusis (Grisons). — Cadenas en fer décoré de rinceaux gravés, provenant de Dubendorf (Zurich). — Petite lampe à suspension en fer, avec couvercle se levant et bec pour la mèche, provenant du canton de Fribourg. — Chandelier en fer forgé, à trois pieds, décoré de rinceaux et double lampe à suif, en bronze, provenant de Zoug. — Chandelier avec bobèche en laiton et pieds tournés, provenant de Langwies (Grisons). — Fer à tailler les sabots des chevaux, avec grelots au manche, provenant de Genève. — Grande râpe à manche en fer, avec marque, même provenance. — Tisonnier en fer, marqué: „H. R. B. S. H. 1627", provenant de Zurich. — Petite pelle à feu en fer, à manche tourné, même provenance. — Deux coins cylindriques pour la frappe d'un dicken et d'un groschen de Soleure, vers 1632. — Paire de pentures en fer gravé, provenant d'Hedingen (Zurich).

Devant d'autel en satin blanc, richement brodé de fleurs en soie de couleur, argent en or, provenant des environs de St-Gall. — Devant d'autel tissé en bleu et blanc, décoré de couples de cerfs et d'oiseaux, avec le monogramme du Christ, provenant de Rorschach. — Devant d'autel en toile peinte, décoré de fleurs sur fond écarlate, même provenance. — Garniture de chaise, en riche broderie de laine et de soie, avec scènes de l'histoire de Samson et les armes Zollikofer et Schlappritzi, de St-Gall, marquées: „E. Z. 1608". — Deux appliques en soie brodée, pour chasuble, l'une aux armes de Rheinau, l'autre aux armes de la famille Bessler-Beroldingen, d'Uri. — Garniture de chaise, en laine brodée en couleur, décorée de fleurs, avec les armes Brunner (?), marquée: „M. R. B. V. H. 1655", provenant de Schaffhouse. — Garniture de chaise, en laine brodée en couleur, décorée de banderoles et de rinceaux, provenant du couvent de Grimmenstein (Appenzell). — Modèle de broderie sur étamine, avec sujets religieux, même provenance. — Poche à peignes en drap noir, décorée de fleurs brodées en soie, marquée: „D. M. P. M. R. 1617", provenant de Guarda (Basse-Engadine). — Tapis en toile, richement brodé de fleurs en soie de couleur, de style Renaissance, provenant de Lugano. — Tapis en toile dessiné pour la broderie, aux armes Erlach, avec bordure de dentelles, 1664 (collection E. Ruegg, à Meiringen).

Tableau peint, aux armes du margrave Frédéric de Baden-Durlach et des cantons de Zurich et de Berne, avec inscription

relative à leur alliance au sujet de la protection de la religion évangélique, du 3 septembre 1612, provenant du Fischmarkt, à Schaffhouse. — Portrait de Pierre Wegerich, dit de Bernau, maître de la Monnaie de Schaffhouse, gravé à Coire par Martin Martini, 1605. — Portrait d'homme en fraise, peinture à l'huile signée au dos: „Dietrich Meier, Maler in Zürich", première moitié du XVIIe siècle. — Estampe gravée anonyme avec l'inscription: „Wie sich ein teutscher Monsier inn Kleidern halten soll, etc." — Portrait du pasteur Samuel Lucius, d'Amsoldingen, gravure de Seiller de Schaffhouse, d'après Dælliker.

XVIIIe siècle.

Porte en chêne sculpté, provenant de l'ancienne chapelle de la maladière de St-Jacques sur la Sihl (Zurich). — Quatre-vingts-neuf balustres tournés de rampe d'escalier, les uns en noyer, les autres en frêne, provenant de Schwytz. — Armoire décorée de fleurs peintes, avec l'inscription: „Maria Mischler im 1741 Jahr", provenant du Simmenthal. — Cassette à claire-voie, avec pieds et couvercle à charnières, pour ustensiles de cuisine, provenant de Zurich. — Console à pied richement sculpté, ajouré, peint et partiellement doré, avec plateau en marbre, de style rococo (collection Ed. Ruegg, à Meiringen). — Table à bord sculpté, de style rococo, provenant du canton de Berne. — Deux coffres tessinois en noyer sculpté, décorés de pilastres et de fleurs, avec pieds en forme de pattes de lion. — Chaise en noyer, aux armes sculptées de la corporation des Forgerons, avec garniture en cuir, provenant de Schaffhouse, 1718. — Chaise d'enfant, à dossier sculpté et peint, décoré d'un sujet religieux, provenant de la Basse-Engadine. — Chaise d'enfant, à siège tressé et dossier à barreaux, provenant de Zurich. — Quatre chaises-miniatures à dossiers sculptés, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Berceau en bois dur sculpté, décoré de feuillages, avec monogrammes et armoiries (bouquetin), provenant de Villa (Grisons), 1726. — Clavecin en forme de piano à courte queue, avec pieds sculptés, provenant de Hochdorf (Lucerne). — Traîneau d'enfant, à dossier sculpté (collection Ed. Ruegg, à Meiringen). — Traîneau d'enfant, décoré de motifs taillés et marqué: „D. B. C.", provenant des Grisons. — Char d'enfant, à quatre roues et peint,

avec armoiries et marque: „J. F. 1797“, même provenance. — Planche incrustée de marqueterie représentant l'adoration des bergers, avec inscription, travail exécuté à l'abbaye de Rheinau. — Applique en bois sculpté et doré, en forme de bouquet de fleurs de lys, provenant de l'abbaye de Muri (Argovie). — Tête de cerf en bois sculpté, avec ramure d'un cerf douze-cors et cartouche, provenant du Fischmarkt, à Schaffhouse. — Modèle de pompe à incendie, provenant de Berne, fin du XVIIIe siècle. — Modèle de carrosse monté sur ressorts, avec sièges en drap, provenant de St-Gall. — Voiture de poupée, sculptée et peinte, provenant des Grisons. — Rabot décoré de palmettes sculptées et de fleurettes au pointillé, marqué: „G 1744“, même provenance. — Long rabot sculpté, avec lanière en cuir blanc, marqué: „H. F. K.“, même provenance. — Long rabot décoré d'un mascaron sculpté, provenant de Lucerne. — Petit seau à lait décoré de motifs taillés, et deux cuillers sculptées, provenant de Sumiswald (Berne). — Moulin à épices, avec planche sculptée, provenant de Richterswil (Zurich), 1756. — Bêche en chêne, ferrée, provenant d'Oberriet (St-Gall). — Petit dévidoir en bois, avec colonne surmontée d'une boule et incrustations d'étain sur le pied, provenant de Lucerne. — Planche à carder, marquée: „K. M. H. W. Z. Z. 1736 Jahr“, provenant du canton de Zurich. — Vase en douves de chêne, avec cercles, couvercle et anse en laiton, provenant de la Suisse orientale. — Selle avec étriers et rebord de protection en bois, pour le côté du timon, provenant du canton de Zurich, 1798. — Selle de femme, garnie en peau de daim et marquée: „M. A. G. 1795“, provenant de la famille Ganzoni, à Poschiavo. — Petit jeu de Tivoli avec tête sculptée sur le parcours, en forme de spirale, des boules, provenant de la Suisse orientale. — Objet analogue, avec figure d'acrobate sculptée, provenant de Zoug. — Trois moules de cuisine en bois, représentant: *a)* figures de patricien et d'un couple s'embrassant, avec l'inscription: „O hörr Heini“, *b)* l'adoration des bergers, *c)* portrait de Zwingli, provenant tout trois de Zurich. — Moule de cuisine en bois, en forme de dé, aux armes taillées de Berne, de Bâle et de la Suisse, avec l'inscription: „Andreas Lüdi“, provenant de Berne.

Vitrail en grisaille, avec armoiries et l'inscription: „Hr. Joh. Rud. Bucher, gewesner Stattmajor, dissmahl regierender Landvogt zu Frauwbrunnen 1730“. — Deux panneaux de verre taillé,

avec les inscriptions: „Petter Mosser von Ütendorff, dermahlen Wirth zu Diessbach und Maria Grundmann sein Ehgem“, „Petter Stucki Glasser zu Hursälen und Elssbeth Stucki sein Ehgem“, provenant du canton de Berne, 1772. — Cive peinte aux armes de l'abbaye de St-Gall, commencement du XVIIIe siècle. — Verre églomisé décoré d'emblèmes funéraires, avec devise et l'inscription: „Ao 1706 den 25. December wart gebohren Hr. Obmann Hanss Caspar Högger, wohl-angesehner Burger und Glaser, starb den 11. Mertz 1780.“ — Verre à boire émaillé, avec l'inscription: „Johannes Murer und Barbara Rubin sol leben 1741.“ — Verre à boire conique émaillé, avec la devise: „Jetz hab ich Zeit.“ — Flacon en verre émaillé, avec la devise: „Ich liebe die Freiheit“. — Flacon en verre violet émaillé, avec la devise: „Gott mit uns alle Zeid von nun biss in ewigkeid“, 1774. — Tâte-vin en verre, provenant de Muri (Argovie). — Treize peintures sur émail zuricoises, dont: *a)* un couvercle de tabatière ou fond de coupe, avec armoiries et l'inscription: „Johann Stockar wegen der Geselschaft und Rahtschreiberei 1685“; *b)* deux médaillons ovales avec portraits d'un homme et d'une femme; *c)* quatre pendeloques avec portraits; *d)* sept plaquettes décorées de fleurs; *e)* un flacon à parfum, en forme de poire, décoré de tulipes. — Portraits d'homme et de femme, deux médaillons ovales peints sur émail et montés en or, le premier signé: „Aubert peint en Janvier 1787“, le second provenant de la famille Turrettini, à Genève.

Petite tasse et soucoupe en porcelaine de Zurich, décorées de fleurs peintes. — Série de pièces en porcelaine de Nyon comprenant: Plateau quadrangulaire décoré de guirlandes en or et pourpre, assiette décorée de guirlandes de roses, bol décoré de deux médaillons représentant un paysage et une scène de chasse, petite théière décorée de fleurs, théière décorée de deux motifs de fleurs, tasse à anse et soucoupe décorées de fleurs polychromes et de guirlandes dorées, pot à crême décoré de paysages en camaïeu, cachepot décoré de guirlandes dorées et de bluets. — Saucière à couvercle, en porcelaine de Nyon, décorée de bluets.

Assiette en faïence de Langnau, à fond irisé, décorée de fleurs peintes, avec devise et l'inscription: „Chrysten Schonholz zum sarbe, vohrfäner zu Lützenflüe im 1727“. — Pièce semblable avec l'inscription: „Froneg Bülman 1737“. — Petit beurrier

cylindrique en faïence de Langnau, 1769. — Petite écuelle en faïence du Simmenthal. — Écuelle en faïence de Bäriswil, décorée d'une figure de jeune fille peinte. — Canette en faïence fribourgeoise peinte, provenant de Gruyère, 1769. — Pot de pharmacie cylindrique, en faïence de Munster, décoré de fleurs peintes. — Ménage de poupée, en faïence, comprenant trois tasses et soucoupes, pot, soupière, légumier, décorés de fleurs peintes, provenant de Schaffhouse. — Canette en grès gris à étoiles bleues, provenant de Porrentruy.

Six carreaux de poêle, décorés de paysages en camaïeu bleu, l'un avec l'inscription : „Meister Joseph Antoni Fuchs Haffner in Einsiedeln 1787“, provenant d'Einsiedeln. — Lampe à esprit-de-vin en forme de petit poêle, fin du XVIIIe siècle. — Cinq moules en terre cuite pour la fabrication des ex-voto, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Cinq moules de cuisine en bois et dix-huit moules en terre cuite, même provenance. — Quatre ex-voto en cire, représentant des figures costumées, même provenance.

Calice en argent gravé et doré, aux armes de la famille de Sonnenberg, avec petite cuiller, provenant de Lucerne. — Collier en filigrane d'or, avec fleurs émaillées, provenant de Zurich. — Croix-pendeloque en or, avec rubis, et deux chapelets avec corail et grenats, provenant de Thal (St-Gall). — Deux cannes, à pommeaux en or de deux couleurs repoussé, provenant de Berne. — Écuelle en argent repoussé et pour la plus grande partie doré, aux armes de Constance, avec l'inscription : „R. D. Fr. Jg. Furer, sacel. Anno 1727“, provenant de l'église de Stalden, près Sarnen. — Grande pendeloque en filigrane d'argent doré, avec deux églomisés, provenant du canton de Soleure. — Plaquette armoriée d'un vêtement d'église, en argent repoussé et doré, avec l'inscription : „R. D. Jacobus Henricus Reuttlinger, Parochus Jonnae electus anno 1780“, travail de l'orfèvre J. B. E. G., de Rapperswil. — Plaquette ovale d'un vêtement d'église, en argent repoussé et doré, aux armes de Gerold Heim, abbé de Muri. — Plaque d'huissier, en argent, aux armes de Zoug, avec l'inscription : „Zollamt“. — Petites boîtes à fiches, en filigrane d'argent, avec peinture en émail, provenant du canton des Grisons. — Cuiller en argent aux armes gravées de la corporation des Bou-

langers à Schaffhouse et du maître H.-C. Müller. — Couteau et fourchette, à manches en ivoire sculpté et montés en argent, provenant de Schaffhouse. — Couvert en argent, aux armes d'Einsiedeln, dans un écrin en cuir doré au petit fer. — Quatre épingles à cheveux, en argent, avec rosaces en filigrane, provenant de Thurgovie. — Épingle à cheveux, en argent, avec tête repercée, provenant du canton d'Appenzell. — Bague rustique en argent, avec la figure de saint Antoine, provenant de Wil (St-Gall).

Arrosoir en cuivre, à couvercle, marqué : „ C. M. H. G. 1800". — Petit chauderon en cuivre, avec étoile repoussée sur le couvercle, provenant de Zurich. — Poissonnière ovale en cuivre repoussé, avec couvercle à charnières, et petit chauderon en cuivre décoré d'une tulipe repoussée, provenant du canton de Thurgovie. — Cuivre gravé d'un ex-libris aux armes d'Erlach, signé : „D. E.". — Cafetière en laiton, à trois pieds en fer, provenant de la Suisse orientale. — Cache-mailles en laiton, avec l'inscription gravée : „Zoll Statt Langenthal im Jahr 1779 unter Verwaltung J. Jacob Mumenthaler". — Compas à jambes en laiton, découpées en forme de poissons, provenant de Meilen (Zurich). — Collier de chien, en laiton repoussé et doublé de cuir, avec l'inscription : „J'appartiens à Mr. Jenner, colonell d'un régiment suisse". — Collier de chien de boucher, en laiton repoussé, marqué : „H. B. L.". — Petite flammette en laiton, marquée : „H. V. S. 1751", provenant du canton de Berne.

Grand plat en étain gravé, aux armes de Genève, décoré d'un couple de soldats, avec l'inscription : „Pour la conservation de nos pays nous devons toujours être uni, 1792". — Salière de cuisine, en étain, au poinçon de Bâle, marquée : „H G". — Deux candélabres en étain, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Poivrière en étain, à trois pieds en forme de tête d'animal, provenant de Zurich. — Cadran solaire octogone, en étain, même provenance, 1783.

Sabre de cosaque, à poignée en laiton, trouvé dans le canton de Glaris, provenant du passage des Russes sous Souwarow. — Batterie de quatre modèles de canons en bronze, du système Gribauval, sur affûts richement ferrés, portant l'inscription : „Me fecit C. Cransenchvsa Ao 1731" et un écu chargé d'une cloche, avec coin de mire et boulets de plomb, provenant

du Fischmarkt, à Schaffhouse. — Mortier en bronze sur affût ferré, marqué: „J. C. H. 1778“, et six pétards, même provenance. — Fusil orné de marqueterie, avec poinçon de Berne, marqué: „P. C. 1704“. — Pistolet à pierre russe, fabriqué à Tula en 1792, provenant de la bataille de Zurich. — Éprouvette à poudre avec aiguille d'acier et division de huit degrés. — Petite poire à pulvérin en os, montée en laiton. — Drapeaux de vallées, en soie, provenant de Fellers et de Vigens (Grisons), fin du XVIIIe siècle. — Habit d'uniforme de musicien d'un régiment suisse au service de France. — Deux chapeaux gansés, l'un à ganse noire et blanche, l'autre à tresse d'or et pointes d'argent, provenant de Zurzach. — Gibecière militaire, en cuir blanc décoré de piqûres à l'aiguille, provenant de Zurich.

Dessus de porte en fer forgé, de style rococo, provenant du Rindermarkt, à Zurich. — Dessus de porte en fer forgé, de style Louis XV, provenant de Zoug. — Deux livres de cantiques, éditions de Zurich, 1732, dans des reliures en acier ciselé et gravé. — Grande enseigne en fer forgé représentant une clef, provenant de Zurich. — Balance romaine, à fléau en fer, marquée: „L H B, J R. 1796“, provenant de Zurich. — Fer à gauffres, à moule ajouré, provenant de Lenzbourg. — Fer à gauffres circulaire, avec armoiries et l'inscription: „Mauritz Gloos der Zit Vogt zuo Keiserstuol und Maria Gloosin ein geborne Locherin 1782“. — Scie de boucherie, montée en fer ciselé, avec poignée en bois, provenant de Zurich. — Pelle à charbon, en fer gravé, avec poignée en laiton, provenant de Schaffhouse. — Deux chandeliers en fer avec arrêt à ressort, provenant de Zurich. — Petit appareil à ventouser, avec nombreux couteaux et machine à ressort, provenant de Genève.

Deux devants d'autel, en laine rouge décorée de croix de Malte piquées et de bordures en passementerie, provenant d'Ems (Grisons). — Long tapis de laine, décoré de motifs géométriques brodés, provenant de Straubenzell (St-Gall). — Petit drap mortuaire en toile, avec emblèmes funéraires imprimés en noir, provenant d'Einsiedeln. — Dalmatique en damas de soie rouge à fleurs, brodée d'argent, aux armes Am Rhyn, de Lucerne, avec étole et manipule, provenant d'un couvent des environs de St-Gall.

Costume d'homme comprenant des culottes en soie noire, une veste en satin blanc, brodée en soie de couleur, un habit en reps de soie jaune à fleurs de couleur, provenant de Berne. — Costume d'homme comprenant des culottes et un habit en reps de soie rose claire, une veste en satin blanc, brodée en soie de couleur, un tricorne avec galons d'argent, deux paires de bas de soie, deux paires de manchettes, une paire de boucles de souliers, provenant de Rorschach. — Culottes en satin noir, provenant de Schaffhouse. — Culottes de toile, dites „plätzlihosen", à motifs frappés, provenant de l'Emmenthal. — Veste en satin rouge, brodée en soie de couleur et en métal, provenant de Berne. — Veste en velours rouge à fleurs frappées, provenant de Stein sur Rhin, fin du XVIIIe siècle. — Barette de conseiller bernois, en velours noir. — Tricorne à galon d'argent, provenant de Schaffhouse. — Bonnet pointu, brodé, provenant de l'Emmenthal. — Trois vêtements de femme, en peau de mouton, jupon, robe sans manche, avec taille et robe complète, provenant d'un couvent de femmes des environs de St-Gall. — Costume de femme en soie verte et rose, avec deux paires de manchettes, trois devants de corsage, deux paires de longs gants de soie, ruban de cou brodé en couleur et une paire de souliers en cuir vert, provenant de Schaffhouse, vers 1770-1780. — Tablier et foulard en coton blanc, brodés de fleurs en couleur, même provenance. — Coiffe de jeune fille, avec dentelles de tulle, provenant de Charmey (Fribourg). — Trois costumes d'enfants, comprenant culottes, vestes et blouses de toile, et un costume de jeune fille, en étoffe noire, provenant de Zurich. — Une paire de souliers d'enfant, brodés de myosotis, même provenance. — Soulier d'enfant, en cuir brun, à forte semelle, même provenance. — Ceinture de boucher, décorée d'attributs professionnels en laiton, marquée: „H. C. F. 1784". — Bride garnie en laiton, provenant de Zurich. — Garniture en cuir noir d'un collier de cheval, décorée d'une aigle double estampée, provenant du Rheinthal saint-gallois. — Deux paires de poupées masculines, articulées et costumées, et série de jouets, tels que meubles, hottes, outils, trompettes, sabres, guitares, vaisselle d'étain, petit rouet, etc., le tout provenant de Lucerne. — Poupée articulée et costumée, avec petit fauteuil sculpté, provenant de Rheinau (Zurich). —

Épingle à cheveux, en piquant de porc-épic, avec deux têtes en ivoire, provenant des Grisons.

Compagnie de chasseurs (les Hirzel, de Wulflingen, Salomon Landolt, le junker Escher, Meiss et d'autres) allant à la chasse dans la forêt de Hard et course en traîneau de Wulflingen à Winterthour, deux peintures à l'huile de Stäffi Kuhn, de Riedern. — Portrait d'une femme de Gersau, peinture à l'huile signée: „Jos. Antonius Weber pinxit Anno 1758". — Portraits de „L. Johan Chrysostomus Tschoudy, Richter und Kirchenvogt 1786, gesanden auf Lauwis und f. Maria Afra Tschudi", peinture à l'huile de Joseph Reinhart, provenant de Netstal (Glaris), 1793. — Vue d'une maison de campagne appelée „zum Pfau", avec personnages en costume de ville dans le jardin, peinture à l'huile, provenant de Zurich. — Vues de Grindelwald, trois gravures coloriées de M. Pfenninger, d'après Aberli. — Compliment imprimé, adressé à Jean-Dietrich Meyer, président de la caisse des aumônes, à Zurich, par „Joh. Peter Simler, 20. Hornung 1703". — „Etat de Messieurs les officiers... du régiment des Gardes Suisses du Roi", manuscrit relié en maroquin doré, 1733-1774.

XIXe siècle.

Plat en faïence de Langnau, décoré de fleurs, avec l'inscription: „Das Blumen Mallen ist gemein, wers nicht kann, der söls la sein 1804". — Plat à barbe, en faïence de Langnau, décoré de fleurs, avec figure d'un barbier et l'inscription: „Ulrich Brundbacher 1801". — Deux plats à barbe, en faïence rustique, décorés de fleurs, avec les inscriptions: „Urs Joseph Bobst 1861" et „J. Bobst Landjäger Korboral 1868". — Figurine en terre cuite représentant un potier de Heimberg travaillant au tour, marquée: „C. Tschanz Thun", avec peinture inachevée. — Petit flacon en verre émaillé, décoré de fleurs et marqué: „A M. R. 1803."

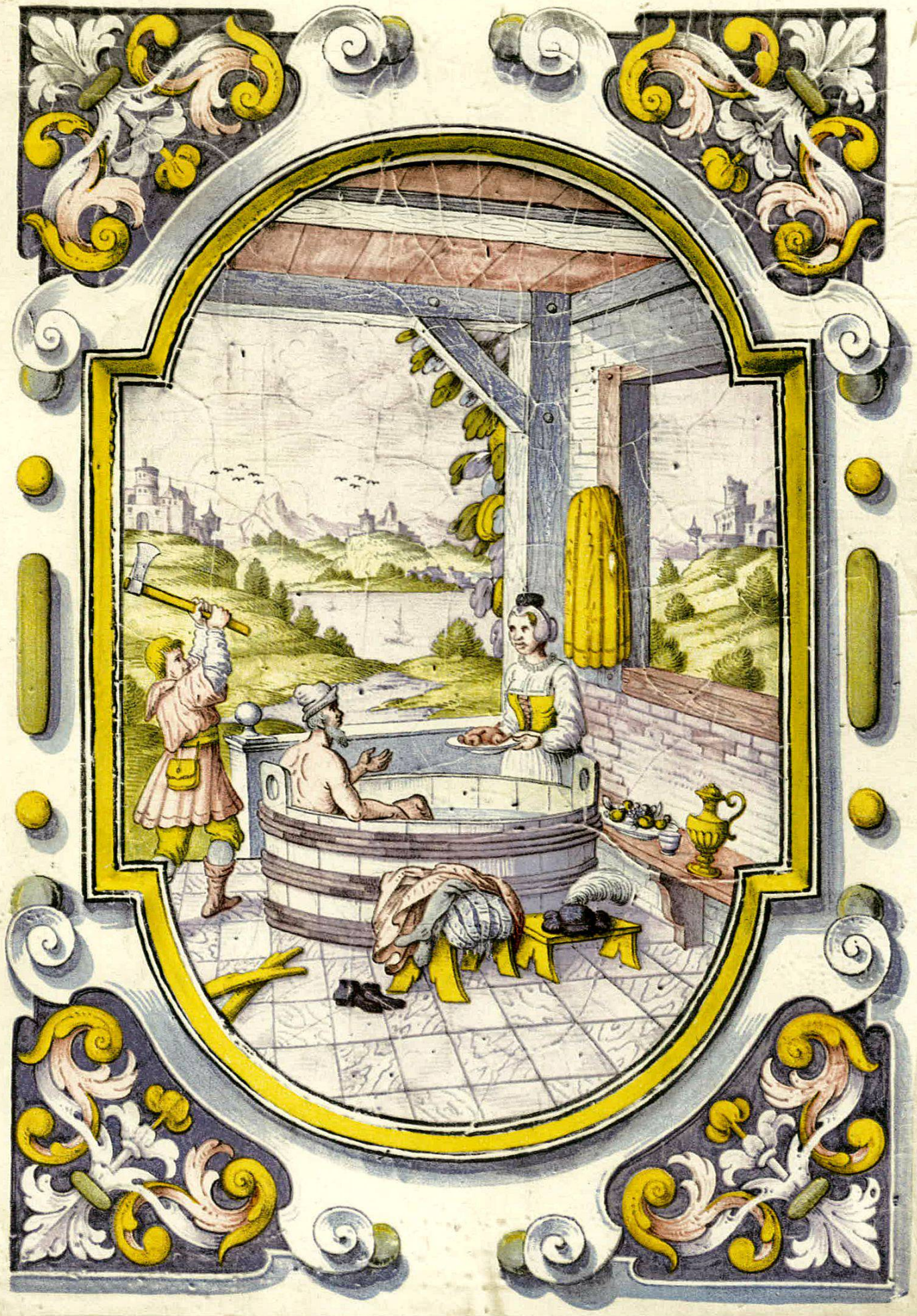
Anneau de mariage en or, en deux pièces, avec rubis et l'inscription: „Was Got zesamen fiegt Das sol der Mensch nit scheiden G J. P. 1854", provenant de Berne. — Aiguillier en argent gravé, de style Empire, même provenance.

Horloge avec cage en bronze partiellement repoussé et doré, de style Empire, provenant de St-Gall. — Serpent de procession, avec pavillon en forme de tête de dragon peinte, provenant d'Einsiedeln.

Bouteille à six pans, en étain, avec la marque du potier F. L., d'Eglisau. — Lave-mains en étain, avec urnes sur le couvercle et la marque du potier H. P., d'Elgg, 1808. — Sucrier en étain, à pied et à couvercle, décoré de pampres et de palmettes en relief, de style Empire, travail du potier Goldner, à Lausanne.

Épée d'officier, à poignée en laiton doré décorée des drapeaux des vingt-deux cantons sur la garde, provenant de la Suisse occidentale, vers 1820-1830. — Sabre à poignée en laiton, paire d'épaulettes rouge et argent et canne de tambour-major à pommeau en étain et cordon bleu et blanc, provenant de Zurich, commencement du XIXe siècle. — Fourreau en fer d'un sabre de cosaque, trouvé au Rietli (Zurich IV) et provenant de la bataille de Zurich. — Petit tambour peint, aux armes de Berne, avec l'inscription : „Hans Friedli 1823. Diese Trommel ist dreissig Jahre alt. Wenn ich so viel Napoleon häte als diese Trommel Streich empfangen hat, so häte ich genug". — Tambour aux armes peintes de Lucerne, avec l'inscription suivante, à l'intérieur : „1807 Tambur Ignatzi Hurter der 2 Combnei Fiselier Nr. 1 Ebpalenge". — Tambour d'enfant, avec l'inscription : „Hr. Heinrich Schweizer Siebmacher 1798-1801", provenant de Zurich. — Demi-parc d'artillerie, soldats de plomb de la fabrique J.-R. Wehrli à Aarau, vers 1850—1860. — Trois affûts en étain et deux en bois pour soldats de plomb, même provenance. — Habit d'uniforme et chapeau de médecin militaire zuricois, commencement du XIXe siècle. — Habit de cadet-artilleur zuricois, commencement du XIXe siècle. — Uniforme de trompette bernois, comprenant pantalons, habit, schako, épée et cor. — Sabre-briquet d'officier, à poignée en laiton, aux armes gravées de la Confédération et du canton de Berne, vers 1850. — Schako d'infanterie, provenant de Lucerne, vers 1840. — Habit de tambour-major, provenant de Genève, vers 1820. — Schako d'infanterie, provenant du Valais. — Uniforme de cavalier comprenant habit avec épaulettes, pantalons, aiguillettes, schako, gourde en bois, le tout dans une caisse marquée : „M. Guignard", avec indication des états de service, provenant de Genève. — Képis d'infanterie et d'artillerie, provenant de Genève, vers 1860.

Fer à gaufres avec couvercle à charnières et recette fixée sur celui-ci, première moitié du XIXe siècle. — Fer à gaufres



circulaire avec rosace et armoiries, provenant de Baden (Argovie), commencement du XIXe siècle.

Zither appenzelloise, avec l'inscription : „Zacharias Bänziger", première moitié du XIXe siècle. — Selle aux armes de Zurich frappées sur les côtés, et marquée, en outre, d'une roue de moulin au revers, 1804. — Appareil de poche à tailler les plumes d'oie, provenant de Thurgovie.

Quatre garnitures de chaise, en soie bleue, de style Empire (collection E. Ruegg, à Meiringen). — Veste en flanelle jaune, brodée en soie de couleur, provenant de Zurich, commencement du XIXe siècle. — Chapeau cylindrique, dans le fond duquel est collée une vue de l'ancienne auberge du Brochet, à St-Gall, provenant du canton d'Appenzell, Rh.-Int. — Costume de femme, comprenant chemise, jupe et taille en drap bleu foncé, fichu, collerette, tablier, jaquette en drap, mouchoir, foulard de tête et chapeau de paille, provenant du Hasli. — Costume de femme, comprenant chemise, robe de laine imprimée, tablier, fichu en soie noire et coiffe en soie blanche, provenant de Bâle-Campagne. — Costume de femme, comprenant jupon avec taille, robe à manches en soie brune, à fleurs tissées, coiffe en soie noire, fichu brodé en couleur, foulard de tête, à fleurs tissées, provenant de Charmey (Fribourg). — Bonnet de fourrure, à broderie d'or, provenant de l'Engadine. — Trois chemises de femme, provenant de Bassersdorf (Zurich). — Peigne décoré d'appliques en bronze doré, provenant de Zurich, vers 1830-1840. — Parapluie en soie, avec poignée en os et monture en baleine, marqué : „J. C. Holtzhalb, Schirmfabriquant à Zurich", commencement du XIXe siècle. — Deux livres d'échantillons de la fabrique de drap de Jacob Bryner-Bohnenblust, à la Kreuzstrasse, près Oftringen (Argovie), 1820-1840.

„Rassemblement sous Jougne des bataillons de Genève, Berne, Thurgovie, Tessin et artillerie de Neuchâtel, à leur rentrée en Suisse le 24 Juillet 1815", gravure en couleur. — Camp de Thoune, gravure en couleur, 1830. — Six gravures représentant les costumes militaires suivants : „Grenadier, 1er Régiment suisse, Dl. Freyburger", „Grenadier, Chasseur et Fusilier Régiment suisse d'Isenbourg, 1806", „Troupes de la marine Régiment suisse de Karrer 1763", „Macdonald, genéral en chef de l'armée des Grisons

1765“, „Nicolas de Harlay, colonel général des Suisses, 1653“. — Quatre aquarelles représentant des costumes suisses.

Le sort tragique qui a enlevé en peu de temps l'entrepreneur Dominique Pini, aussi bien que l'employé du Musée qui surveillait les fouilles du Tessin, a amené la suspension provisoire de ces travaux, grâce auxquels les séries préhistoriques du Musée national s'étaient tant enrichies. Par suite, les acquisitions se sont bornées, dans ce domaine, en 1904, à quelques trouvailles isolées faites par hasard en diverses contrées de notre pays; il est à peine besoin de faire remarquer que la valeur scientifique de ces acquisitions ne saurait atteindre celle d'objets exhumés à la suite d'explorations méthodiques. Néanmoins, les collections ont reçu ainsi quelques bons accroissements. Citons surtout une épée en bronze, de dimension inusitée (longueur: $1^{m},01$), trouvée aux environs de Port, près Nidau, dans la Thièle, avec quelques autres pièces, entre autres une épée en fer, avec son fourreau, de l'époque de la Tène.

Notre collection romaine, encore peu considérable, n'a pas reçu non plus de pièces bien importantes. Les objets les plus intéressants sont quelques vases de verre trouvés en Valais, au sujet desquels nous renvoyons à une notice publiée dans l'*Indicateur d'antiquités suisses**). Les desiderata de notre série des antiquités allémaniques et burgondes n'ont guère été satisfaits non plus. Sans doute, quelques acquisitions y ont été placées, qui proviennent en partie de contrées situées près des limites de notre pays, mais elles ne constituent pas un notable enrichissement. Le principal de ces objets est une bague en bronze ciselé et doré, à chaton de verre bleu taillé, si cette trouvaille isolée, faite à Missy (Vaud), est bien d'origine burgonde.

Ce sera la tâche du Musée, durant les prochaines années, de vouer une attention particulière aux vestiges de ce temps, car, tandis que les époques les plus anciennes, jusqu'au premier siècle de notre ère, sont admirablement représentées, les vitrines consacrées aux périodes suivantes, à celles dites des grandes invasions, ne sauraient en aucune façon soutenir la comparaison.

*) 1901, p. 91.

Et cependant, vu la très grande pauvreté des monuments écrits contemporains, le mobilier funéraire acquiert ici une importance toute spéciale; il constitue la meilleure et souvent la seule documentation pour les études relatives à cette époque, sur laquelle il règne encore tant d'incertitude que les auteurs, privés d'une base parfaitement sûre, laissent volontiers à d'autres la responsabilité de leurs hypothèses.

Si les objets des temps antérieurs à l'an 1500 sont aujourd'hui d'une si grande rareté, c'est que tous les Musées historiques se sont livrés avec zèle à leur acquisition. En ce qui concerne le Musée national, l'organisation de quelques salles du moyen âge, avec restitution du mobilier contemporain, ayant été visée en première ligne, il est advenu que les antiquités religieuses ont été un peu reléguées au second plan. On doit d'autant plus le regretter qu'il y avait à craindre que les objets de ce genre ne prissent plus facilement le chemin de l'étranger que les pièces appartenant à l'usage journalier. Le moment est venu de combler cette lacune; c'est, en effet, dans les églises et les chapelles que se trouvent, pour une forte part, les meilleures preuves du goût et de l'habileté technique du moyen âge. Les beaux plafonds sculptés, les boiseries, les meubles, les admirables fers forgés des portes, des coffres, des cassettes, des candélabres, les tentures tissées et brodées, tout ce qui, en un mot, contribuait à orner la demeure des riches et des puissants, n'était, en somme qu'un reflet de la décoration des édifices sacrés. C'était là un heureux temps, où il n'y avait pas de distinction entre l'artiste et l'artisan, un temps qui a laissé à de subséquentes périodes, plus savantes mais moins artistes, le soin de décider qui devait être qualifié d'artiste, qui de maître d'état.

Malheureusement, les locaux utilisables pour les antiquités religieuses n'abondent pas au Musée et ils n'y occupent qu'une place insuffisante par rapport à l'importance de celles-ci pour l'histoire de la civilisation du moyen âge. Les deux chapelles sont construites de telle sorte qu'il est impossible d'y créer une installation présentant au visiteur une image exacte du mobilier d'un édifice religieux de cette époque. Dans les salles voisines on ne peut qu'exposer purement et simplement les objets, sans qu'ils

puissent être présentés dans un entourage convenable. Les circonstances actuelles ne permettent pas de passer complètement outre à ces inconvénients; il faudrait ajouter au bâtiment une salle digne de cette catégorie de pièces, mais cela appartient à l'avenir. Malgré cela, la plus grande attention sera vouée à ce domaine qui, nous y insistons, est plus propre qu'aucun autre à faire connaître le sentiment et la pensée du moyen âge.

Les acquisitions faites dans ces vues consistent en un certain nombre de figures en bois sculpté, de bons travaux en général, mais dont la conservation est malheureusement de degrés très divers. De même que les plus précieuses antiquités domestiques ont été trouvées maintes fois dans les coins les plus reculés des anciens bâtiments, de même c'est volontiers dans les combles des églises et des chapelles, dans les plus sombres retraits des sacristies, que l'on découvre les meilleures figures sculptées. Démodées ou dégradées, elles sont reléguées là à l'occasion de travaux de rénovation, à moins qu'elles ne soient purement et simplement livrées au coupeur de bois ou au fripier, ou qu'elles ne deviennent la proie des enfants qui exercent leur ardeur guerrière sur les visages et sur les mains. Par suite, les figures bien conservées sont de la plus grande rareté. Il arrive aussi que lorsque, au cours de travaux de restauration, on les comprend dans la construction de nouveaux autels ou qu'on leur trouve une place — ce qui est plus fréquent — dans les ossuaires et dans les oratoires rustiques, les âmes compatissantes leur fassent redonner une couche de couleur; l'ancienne et charmante polychromie disparaît alors brutalement pour n'apparaître que partiellement plus tard, sous l'effet du temps, du vent et de la pluie. Ces œuvres d'art ne sont donc presque jamais aujourd'hui dans leur primitif état de coloration, et leur état de conservation est tel que souvent il empêche qu'elles produisent tout leur effet. Il reste à résoudre alors la délicate question du meilleur parti à prendre pour l'exposition: il ne faut pas risquer de rien enlever à l'intérêt archéologique, tout en s'efforçant de restituer les formes et les couleurs de jadis.

Chacun comprendra qu'en se plaçant à un point de vue trop exclusif, celui de la conservation des objets dans leur état de défectuosité, de mutilation même, on ne saurait donner à la

grande masse des visiteurs une juste idée de leur aspect primitif; il n'est donc pas du rôle éducatif des musées d'exposer les sculptures en question telles que le hasard les leur a procurées. Mais, d'un autre côté, c'est un devoir supérieur de laisser des objets dans leur état ancien, en s'abstenant de toutes modifications qui rendraient impossible l'étude scientifique complète ou seraient de nature à influencer le jugement de certaines personnes

Nous croyons toutefois qu'il est possible de trouver une solution satisfaisante, précisément en se basant sur l'état de conservation dans lequel les figures parviennent aujourd'hui aux collections publiques. Dans beaucoup de cas, il n'est pour ainsi dire rien conservé de l'ancienne polychromie. On en sera alors réduit à considérer la statue dépourvue de peinture au seul point de vue de ses formes plastiques et à enlever, pour cela, les vestiges d'enduits là où ils sont gênants. Il ne faudra cependant pas oublier que les formes étaient généralement plus arrondies à l'origine, grâce à l'emploi de garnitures de toile, de couches de plâtre et de couleur, ou de l'un ou l'autre de ces expédients, et que la puissance de la coloration était infiniment plus vigoureuse qu'on ne le croit. En ce qui concerne les figures repeintes, il y a lieu de se demander, tout d'abord, si l'enlèvement des couches postérieures ne sera pas préjudiciable à l'ancienne peinture; la question est si délicate qu'on ne peut entreprendre l'opération sans scrupules. Si vraiment elle n'est pas possible, on se trouve alors en possession d'une pièce dont l'effet primitif est détruit et il faut se demander alors s'il convient de la laisser dans l'état ou de la débarasser jusqu'au bois de toute coloration quelconque. Rien de plus désagréable à la vue que les dégradations survenues dans les visages peints, par exemple; les sculptures polychromes peuvent s'en trouver complétement dénaturées. En de tels cas, nous tenons qu'une rénovation soigneuse et reconnaissable est non seulement autorisée, mais encore qu'elle est désirable; elle se justifiera en tout cas par le fait qu'à côté d'une série satisfaisante de figures sculptées, il peut s'en trouver quelques-unes, dont la décoration était détruite, que l'on a désiré repeindre d'une façon certaine, d'après d'anciens modèles, afin de leur restituer leur primitif effet. Cela ne peut se faire, naturellement, que si l'on dispose d'artistes complètement familiarisés

avec la technique ancienne, qui en soient les maîtres absolus; de cette façon seulement, on aura la plus sûre garantie que le caractère de l'œuvre primitive est fidèlement reproduit dans toutes ses parties. Que de semblables ouvrages doivent être expressément indiqués comme restaurés, sur les étiquettes ou dans les catalogues, cela va de soi.

Rien d'essentiel n'est entré au Musée, durant cette année, en fait de matériaux de constructions. Signalons un encadrement de porte romane, taillé en molasse, et deux colonnettes de fenêtre avec chapiteaux armoriés, du commencement du XVIe siècle, acquis lors de la démolition de la chapelle de la maladière de St-Jacques-sur-la-Sihl; ces objets présentent un intérêt pour l'histoire locale, beaucoup plus qu'au point de vue de l'art*).

Quant à l'enseigne de la maison „Zum wilden Mann", à Zurich, qui a été placée, aussitôt l'acquisition faite, dans le corridor d'entrée, à la décoration duquel elle contribue, c'est là un spécimen assez rare dans nos contrées de l'art du sculpteur sur pierre. Il se compose d'une niche dans laquelle est debout un homme sauvage velu, tenant une forte massue d'une main, tandis que l'autre s'appuye sur un cartouche aux armes de la notable famille zuricoise des Holzhalb. Le personnage porte une ceinture de feuillage autour des hanches, qui constitue, avec une couronne analogue sur sa tête hérissée, tout son vêtement. Le sculpteur auquel on doit l'exécution de cette riche enseigne, dont l'ancien président et plus tard bourguemestre Hans-Henri Holzhalb avait fait orner la façade de son opulente maison, ce sculpteur était sans doute l'un des maîtres les plus habile de son temps; et si ce travail remonte, comme une inscription le fait entendre, à l'année 1615, il serait contemporain de la maison elle-même, et son auteur mériterait une place en vue parmi nos sculpteurs nationaux. Les ornements, toutefois, montrent des formes qui ne sont devenues d'un usage général, chez nous, que dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Il y a donc divergence entre l'époque assignée par ces motifs et celle fournie par l'inscription; on supposera alors qu'il s'agit d'un artiste étranger, qui nous a

*) Voy. J.-R. Rahn, dans l'*Indicateur d'antiquités suisses*, 1903-1904, p. 14 et suiv.

laissé ainsi une preuve de son talent. M. le professeur Rahn a consacré une notice à cette maison, dans le *Zürcher Taschenbuch* de 1883. Il n'y note, malheureusement, que peu de traces de l'ancienne splendeur. Un libraire de Brunswick a décoré, il y a quelques années, sa maison avec les boiseries de la salle principale. Deux beaux panneaux sculptés*) et une armoire à bijoux**) ont été donnés au Musée national par des bienfaiteurs zuricois; ces meubles témoignent hautement de la richesse et du goût épuré avec lesquels cette maison avait été ornée.

Les collections de meubles et d'objets domestiques ont reçu, elles, un important accroissement. Un premier groupe de pièces provient de la contrée du lac de Constance. On n'ignore pas, qu'au début de la seconde moitié du XVIe siècle, des maîtres habiles florissaient dans la Suisse orientale. Ce fait n'apparaît pas seulement par la crédence et la boiserie de la chambre du confesseur de l'ancienne abbaye de Tänikon***), mais aussi par une armoire Renaissance de 1565, due au même artiste, qui porte les armes des Reichlin de Meldegg et des d'Ulm et qui se trouve aujourd'hui au Musée national****). Les nouvelles acquisitions faites en Thurgovie comportent une armoire double, de 1556, et un grand coffre décoré de marqueterie, de 1559, dont les ornements ont un caractère identique. Ce sont surtout de ces gracieuses incrustations aux lignes délicates se transformant peu à peu en plus larges motifs; elles acquièrent ici une beaucoup plus grande souplesse que les motifs habituels du gothique tardif, leurs enroulements se détachent très légèrement de la bordure parallèle et sont marquetés de l'un en l'autre en bois foncé ou en bois clairs, pour se remplacer enfin réciproquement. Si l'on se rappelle avec quelle virtuosité ce genre d'incrustation a été répandu dans la salle de parade du palais Pestalozzi, de Chiavenna, on y trouvera peut-être un indice de la contrée où nous devrions chercher son lieu d'origine. Au reste, c'est dans les collections allemandes de modèles que nous retrouverons ces motifs, ainsi,

*) Voy. l'*Art décoratif au Musée national suisse,* pl. 4.

**) Reproduite dans le *Jahresbericht,* 1896, p. 55.

***) Voy. *Statistik schweiz. Kunstdenkmäler,* Kanton Thurgau, pl. 8.

****) Voy. l'*Art décoratif au Musée national suisse,* pl. 11.

par exemple, dans la série d'ornements dessinée vers 1546 par Peter Flötner, en vue des besoins des métiers les plus divers.

Le Musée a pu acquérir un lot de meubles, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach, qui sont beaucoup plus simples*). A l'origine, ces meubles unis, construits pour la plus grande partie en sapin, servaient au mobilier des novices lorsqu'elles s'étaient décidées à faire un séjour durable derrière les murs du monastère. Deux de ces objets, principalement, ont un intérêt historique: un coffre et une armoire double**) armoriés, aux noms de „David Studer von Winkelbach" et d'„Elsbeth Studerin von Winkelbach geborne Ruggin von Tannegg", datant de 1572. Ce David Studer fut, en 1582, gouverneur des domaines de l'abbaye de St-Gall et il était fils du fameux chef de bandes Joseph Studer, présenté au roi Henri II, par le maréchal de Brissac, comme l'un des plus vaillants Confédérés. Il est probable que c'est à ses expéditions guerrières qu'il dut les ressources grâce auxquelles il procéda à l'acquisition des châteaux et métairies de Bollbach, Sulzberg et Winkelbach, dont ses fils portèrent les noms. Les Ruggen de Tannegg ont été également, les uns, fonctionnaires de l'abbé de St-Gall, les autres, officiers au service de France; ils devaient être intimément liés, par là, avec les Studer de Winkelbach.

Un second groupe de meubles — des coffres principalement — provient du Tessin. En général ces meubles dénotent une si forte influence de la haute Italie que l'on ne peut les distinguer d'une façon absolue de ceux construits en Italie même. Les plus précieux sont décorés de figures en relief et d'ornements dorés et reposent ordinairement sur des pattes de lions. Ils se différencient de leurs congénères de la Suisse allemande en ce qu'ils n'ont pas une face antérieure architectonique et que leur riche décoration occupe tout le champ de la devanture. Du reste, il semble que la manière allemande n'a pas été non plus sans influence sur l'ébinisterie de delà les monts. Des boiseries, comme celles du palais Pellanda, de Biasca, aujourd'hui au Musée national, le prouvent déjà, car elles se rattachent étroitement à des prototypes

*) Le monastère devant se transporter dans un édifice nouvellement construit, on ne voulait pas déménager ces vieilleries.

**) Cette dernière acquise au compte de 1904.

allemands. Mais, même alors, ces meubles de la haute Italie se font remarquer par l'opulence de leurs formes; bien rares sont ceux dont le décor ne consiste qu'en de simples rosaces, comme le Musée en possède un. Malheureusement, sous cet éclat du décor, où l'or et les couleurs jouent leur rôle, la partie technique est volontiers faible; on s'est contenté d'un travail grossier et des bois les plus médiocres pour toutes les parties qui ne s'offrent pas constamment aux regards.

La Suisse occidentale a eu ses idées propres en matière de meubles, mais elle se rattache en général au style bourguignon. Un beau buffet en bois dur, décoré de colonnes cannelées et provenant de Lutry, nous le prouve; il permet, avec quelques autres meubles, de juger cette école, au moins dans ses traits essentiels. On l'a placé dans la galerie XXXI, près de meubles précédemment acquis dans la Suisse romande.

Un style particulier s'est formé aux confins des divers peuples qui habitent aujourd'hui notre pays. Les maîtres d'état, qui travaillaient dans ces contrées, se trouvaient ainsi sous l'influence de plusieurs écoles différentes, et chacun en prenait ce qu'il croyait bon, pour le plus grand profit de ses créations; de la sorte, on exécutait fréquemment des meubles de construction germanique, mais décoré dans le goût romand, tandis que le contraire se présentait beaucoup moins souvent, peut-être parce que les emprunts étaient faits plutôt aux styles qui s'étaient développés au plus haut degré. Le canton de Fribourg, la contrée de Bienne à Soleure, offrent des spécimens de meubles ainsi conçus, tandis que dans les régions montagneuses, au contraire, qui par leur situation se trouvent étroitement rattachées à l'une ou à l'autre des sphères d'influence, on n'employe que les ornements propres au style dont elles dépendent. Ce sera une des tâches du Musée national de faire la distinction entre ces différentes formules artistiques, dès que les locaux le permettront; nous disposerons, en tout cas, d'un assez riche matériel pour cela.

Nous ne devons pas oublier de citer une riche console rococo sculptée et peinte, à dessus de marbre, qui provient, avec quelques autres objets, de la collection de feu le peintre R. Ruegg, de Meiringen; elle a été placée dans la salle des porcelaines. Ceci nous fournit l'occasion de dire deux mots de la vente faite à la Bourse de Zurich, au commencement de décembre 1902, par

deux antiquaires de cette ville, vente qui offrait une véritable accumulation de toutes les antiquités possibles et autres objets analogues. Ainsi qu'une très élégante brochure l'expliquait, on s'était abstenu de publier un catalogue de cette collection bien qu'elle contint un certain nombre de meubles dont l'intérêt était signalé comme tout particulier. Il y en avait même de romans et de gothiques, qui néanmoins ne pouvaient guère prendre le chemin d'un musée. Les amateurs d'objets d'art ont pu ainsi meubler leurs salons d'antiquités remises à neuf et de pièces modernes, dites de style, soigneusement vieillies.

Une meilleure occasion s'est offerte au Musée, lorsqu'il a acquis un lot nombreux d'intéressants coffrets, dont les plus anciens sont du XVe siècle. Quelques-uns d'entre eux, du XVIe sont décorés de sujets plaisants avec légendes; ainsi le possesseur d'un de ces objets a éprouvé le besoin d'exprimer son antipathie pour l'abstinence par cette inscription : „Der Win macht freud und muot, was das Wasser nit thuot“ *).

Les achats de vitraux ont été nombreux : vingt-cinq pièces en couleurs, une grisaille et deux panneaux gravés. Le morceau le plus intéressant est un vitrail de la fin du XVe siècle, aux armes des Bubenberg. Ainsi que le dit M. le professeur Rahn, dans ses souvenirs sur la collection Bürki**), lors de la vente à jamais déplorable de cette collection fameuse on remarqua l'absence de deux vitraux aux armes Bubenberg. On crut alors qu'ils avaient été vendus à un amateur étranger par des héritiers hostiles à Berne, parce que ces panneaux étaient d'une importance toute spéciale pour l'histoire de cette cité. Par bonheur il n'en fut pas ainsi et un agréable concours de circonstances vient de faire entrer au Musée national l'un de ces deux vitraux; c'est celui qui est reproduit dans Rahn, *Kunstgeschichte der Schweiz,* fig. 164.

Un vitrail armorié a été acquis à l'étranger et a fait ainsi retour au pays. Il dut être donné, jadis, par l'abbé de Alt-St-Johann, dans la vallée de la Thur, à une église des environs de Wil. Ce panneau comporte une figure mœlleuse de saint Jean-Baptiste, patron de ladite abbaye, qui s'était placée, en 1474, sous

*) „Le vin donne la joie et la force, ce que ne fait pas l'eau“.

**) *Kunst- und Wanderstudien aus der Schweiz,* nouv. édit., p. 318.

la protection de l'abbaye de St-Gall, puis, plus tard, sous celle des cantons de Schwytz et de Glaris. En 1549, ensuite de la Réformation, elle fut remise à Diethelm Blarer, abbé de St-Gall; six ans plus tard, elle était entièrement incorporée à son abbaye. Devant le saint patron, l'abbé donateur s'agenouille; c'est un personnage âgé, probablement Jean V Steiger, de Lichtensteig, qui gouverna le monastère depuis 1520 et fut congédié en 1534, ou son prédécesseur, l'abbé Christian. Dans le haut une chasse au cerf, très animée, semble indiquer que le digne ecclésiastique fut un grand ami de ce noble délassement; il partageait ce goût avec beaucoup d'autres personnages de son temps, du reste. Entre les deux figures, se trouvent deux petits écus au-dessus d'un vert gazon; l'un porte de gueules au chef de saint Jean sur un plat, l'autre un agneau pascal. A remarquer l'emploi original d'une muraille, à l'arrière-plan, jusqu'à mi-hauteur du fond violet damassé.

Il faut signaler aussi un autre vitrail d'un intérêt très particulier, du commencement du XVIe siècle, dont la conservation est parfaite; on y voit un couple entourant une armoirie avec sphère d'azur sur champ d'argent. Ce sont là, semble-t-il, les armes de la ville de Lenzbourg, et la façon dont elles sont entourées n'est pas trop extraordinaire pour un vitrail officiel de ville; la jeune dame, très bien vêtue, tient de la main droite des balances avec lesquelles elle pèse, d'un côté, la Fidélité symbolisée par deux mains qui s'étreignent, de l'autre, la Frivolité, représentée par une plume, et c'est cette dernière qui s'abaisse le plus, L'homme est âgé; il cherche à se convaincre de ce qu'il voit en essayant d'une main de relever le plateau; de l'autre main il s'appuye sur l'écusson et, songeur, il baisse la tête. Ce sujet paraît avoir été très goûté au moyen âge; on le trouve représenté également sur un petit tapis brodé, provenant de la succession du célèbre Louis Pfyffer, le „roi des Suisses", tapis qui est conservé dans une collection particulière à Lucerne et où ledit sujet est accompagné de ce texte explicatif: „Trüw ist so liecht vff erden, das federn die drüw dutt vf wegen" *).

En fait de grands vitraux d'église, deux pièces, du commencement du XVIe siècle ont pu être acquises, mais l'une d'elles

*) „La fidélité est si légère au-dessus de terre que la plume même est plus lourde".

est si fortement restaurée, que c'est à peine si elle compte. Ces panneaux se trouvaient jadis dans la petite église de Salux (Grisons); ils furent enlevés à cause de leur état de dégradation et déposés au Musée rhétien, à Coire. La commune ayant eu besoin d'argent et un amateur étranger lui ayant fait une offre pour les deux vitraux, il s'agissait de les sauver; le Musée rhétien ne se trouvant pas en mesure de le faire, ce fut au Musée national que la tâche incomba*).

Mais les acquisitions de vitraux de ce genre, appartenant au XVIIe siècle, sont infiniment plus importantes. Ce sont, en première ligne, deux grands panneaux aux armes de Berne et du bailli bernois à Lenzbourg**), Emmanuel de Graffenried, qui les donna à l'occasion de la construction de la petite église d'Othmarsingen, dans le chœur de laquelle ils furent placés en 1675; c'est un bon travail du peintre-verrier H.-J. Güder, de Berne. M. le pasteur Heitz, à Othmarsingen, a bien voulu nous donner le renseignement suivant extrait des comptes du bailli pour l'année 1675: MM. de Berne payèrent audit verrier la somme de 89 livres, 2 schillings et 8 pfennings pour son travail.

Tandis que nous ne disposions d'aucun emplacement favorable pour les pièces précédentes, qui ont dû être gardées en magasin, sept vitraux provenant d'Affoltern, près Zurich, ont trouvé immédiatement leur emploi dans les fenêtres du corridor d'entrée. Ce sont de bons travaux héraldiques d'un maître zuricois; ils montrent, cependant, qu'à l'époque où ils ont été exécutés l'art de la peinture sur verre s'acheminait déjà vers la décadence, dans la ville même où il avait eu une si admirable floraison, mais qu'il restait encore des peintres qui n'avaient pas encore renoncé aux anciens procédés. Ces vitraux d'Affoltern ont heureusement été offerts au Musée; lorsqu'une réfection de l'église exigea leur enlèvement. Ils remontent à l'origine de l'édifice, qui fut construit en suite d'un décret du Conseil de Zurich, du 30 décembre 1682. Lorsque l'église fut solennellement inaugurée, au mois de septembre de l'année suivante, et que le pasteur de

*) Pour de plus amples détails sur ces vitraux, voy. une note de Ch. Kind dans l'*Indicateur d'antiquités suisses,* 1879, p. 955, et le *Katalog des Rätischen Museums,* nos 13 et 17.

**) Dimensions: 0m76 sur 0m58.

Seebach, Henri Werdmuller y fit le premier prêche, ils brillaient déjà aux fenêtres. Les donateurs furent l'État de Zurich, avec un panneau qui jette une lumière assez favorable sur l'art officiel d'alors, le capitaine de cavalerie Bernard Reinhard, en sa qualité de bailli de l'abbaye de Wettingen qui avait la collature de Höngg, paroisse dont les biens fournirent la plus grosse partie des ressources employées à la nouvelle construction, les deux hauts baillis de Regensdorf sous le gouvernement desquels l'église fut construite et leurs deux prédécesseurs, le chancelier et sous-bailli du baillage, le bailli en charge à Regensberg avec son chancelier et d'autres fonctionnaires, soit tout un état-major de dignes messieurs du bon vieux temps, enfin deux conseillers zuricois sur la participation desquels les inscriptions ne fournissent aucune donnée.

Deux grands vitraux provenant de l'église de Thal (St-Gall), sont remarquables par leur technique spéciale; ils représentent la Vierge et saint Charles Borromée et ne sont malheureusement pas en bon état. Les couleurs sombres et la manière particulière dont sont traitées les ombres semblent indiquer le peintre-verrier Wolfgang Spengler, de Constance. Un vitrail plus intéressant pour l'histoire de la civilisation, mais qui n'est pas non plus bien conservé, a été acheté à l'étranger. On y voit un vaisseau chargé de marchandises, qui vogue sur les flots bleus de l'Untersee.

Mentionnons enfin une série de petits médaillons acquis d'un particulier bernois. La plupart sont aux armes de familles patriciennes connues, mais l'un est décoré d'un cerf couché, avec un crucifix entre les bois, au-devant d'un petit village de montagne tout à fait fantaisiste; il porte l'inscription: „Die Thalschafft Luterbrunnen Anno 1658“ et le monogramme; „M. Z.“, qui est celui d'un peintre-verrier bernois, Matthias Zwirn, dont les églises de Hilterfingen et de Sigriswil, entre autres, ont possédé ou possèdent quelques travaux*). L'artiste n'avait, sans doute, jamais vu la localité qu'il eut à représenter.

Les acquisitions d'objets en métal précieux n'ont été ni très nombreuses, ni très importantes. L'une des plus intéressantes est

*) Thormann et de Mülinen, *Die Glasgemälde der bernischen Kirchen*, p. 45, 67 et 86.

un buste-reliquaire, avec casque à grille en argent doré et richement orné, travail de l'orfèvre J. Landerset, de Fribourg, mort en 1670. Ainsi que nous avons eu l'occasion de le dire dans de précédents rapports, de très petites villes même possédaient, aux derniers siècles, d'habiles orfèvres; une superbe coupe de Lenzbourg, donnée par Hans-Jörg Strus, en 1631, au magistrat de cette ville, pour le remercier de son admission à la bourgeoisie, le montre suffisamment. Il faut voir certainement dans ce fait l'une des raisons pour lesquelles notre orfèvrerie a brillé jadis d'un si vif éclat. On constate que si Augsbourg, Nuremberg et d'autres cités allemandes nous ont expédié un grand nombre de beaux produits, les maîtres nationaux ne se contentaient pas d'exécuter la „camelote" et de vendre aux fabriques du dehors; il est aisé de s'en rendre compte, au point de vue de la qualité comme à celui de la quantité, d'après les catalogues illustrés. On buvait plus volontiers, il est vrai, dans une coupe, que de nos jours où cet ustensile est devenu d'un usage restreint, comme tant d'autres objets analogues, et ne trouve plus guère son emploi que dans les festivités.

Les objets de bronze sont au nombre de ceux qui disparaissent de plus en plus des ménages. Jadis les belles soupières pour la „soupe à l'espagnole", les marmites, les brillants mortiers faisaient l'ornement de toute cuisine bien pourvue. Il n'en est plus ainsi de nos jours; les domestiques ne voyaient plus en ces objets que l'occasion d'un travail supplémentaire et sans but immédiat, et les maîtresses de maisons ont fini par trouver que tout cela prenait beaucoup de place; aussi a-t-on cherché peu à peu à se débarrasser de ce matériel presque totalement inutilisé. On n'hésite même pas à se séparer de celles de ces pièces qui sont de véritables œuvres d'art. C'est le fripier qui recueille les vieux cuivres, les vieux bronzes, en même temps que les vieux étains, et, de chez lui, ils passent au fondeur ou à l'antiquaire. Le Musée a eu la chance de pouvoir sauver cette année encore divers ustensiles voués à la destruction; ce sont des souvenirs d'un temps où l'on ne recherchait pas tant le bon marché et où les prétentions de nos articles de bazar n'auraient eu que peu de succès.

Parmi les achats d'armes, signalons un estoc d'une rare élégance et un poignard, d'un intérêt d'autant plus grand qu'ils ont été trouvés dans le lac de Morat, près de Faoug, c'est-à-dire non loin de l'endroit où, selon la tradition, une partie de l'armée de Charles le Téméraire aurait été poursuivie jusque dans les flots. Ces armes n'ont pour ainsi dire pas d'ornementation; il n'en est pas même d'un poignard à un seul tranchant, trouvé dans la Suisse romande, qui porte sur son pommeau losangé un écu en bronze repoussé et chargé d'une fleur de lys florencée. La forme de cette arme rare offre une certaine ressemblance avec celles de poignards du XIVe siècle, trouvés précédemment dans le lac de Bienne, dont l'un se trouve au Musée historique de Berne, l'autre en la possession de M. le Dr H. Angst*).

Le Musée a acquis un fer de vouge trouvé à Bagne (Valais), au sujet duquel nous renvoyons au travail de M. le major G. Bleuler**). Pour les périodes plus récentes, nous ne parlerons que d'un lot de quatre charmants modèles de canons en bronze, du système Gribeauval; ils portent une cloche comme armoiries et l'inscription: „Me fecit C. Cransenchusa Ao. 1731". Ils doivent avoir été donnés jadis par un haut personnage à un officier suisse au service étranger.

En ce qui concerne les travaux à l'aiguille, la première place revient à une garniture de chaise, acquise à Munich. Elle est ornée de scènes empruntées à l'histoire de Samson et exécutées avec une rare finesse. Une banderole avec l'inscription: „Jud. XIII. Cap.", fournit les indications nécessaires à ceux qui, n'étant pas très familier avec la sainte Écriture, ne reconnaîtraient pas d'emblée les sujets; mais cela ne suffit pas à expliquer tous les détails de cette broderie passablement compliquée. On y voit aussi les armes des familles bien connues Zollikofer et Schlapritzi, de St-Gall, la première accompagnée des initiales E. Z. et du millésime 1618. Le goût éclairé des membres de ces deux familles apparaît, au Musée national même, sur plusieurs vitraux et sur d'autres fins travaux d'aiguille. Nous rappellerons seulement le grand tapis de 1631, aux armes Peyer et Zollikofer, acheté

*) Conf. *Indicateur d'antiquités suisses,* 1883, p. 377 et pl. XXVII.
**) Voy. *ibid.*, 1901, p. 179.

en 1899 à la vente Fehrlin, à Herblingen*), celui de 1600, déposé en 1898 par M. Angst et qui fait partie de sa donation**), la broderie, du commencement du XVIIe siècle, qui fut acquise à la même époque de la famille Sulzer, de Winterthour***), et offre des scènes de l'histoire de Tobie, dans le caractère de l'objet acheté le plus récemment — les deux dernières pièces également aux armes Peyer et Zollikofer — enfin, la charmante petite couverture aux armes Zollikofer et Spindler, de 1624. Si l'on songe, en outre, à tout ce qui a disparu dans le cours des siècles, et à tout ce qui peut encore se dérober à notre vue, on se rendra à peu près compte de l'opulence du mobilier à l'usage des dames de St-Gall et de Schaffhouse et du goût exquis avec lequel elles l'ornaient.

Nous ne devons pas omettre un objet dont l'intérêt est seulement historique. C'est un grand tableau de bois peint, provenant du Fischmarkt, à Schaffhouse, qui rappelle l'alliance conclue entre Zurich, Berne et le margrave Frédéric de Baden-Durlach, pour la protection de la religion réformée, le 3 septembre 1612. Une couronne y enserre, selon l'ordre usité, les armes princières flanquées de celles des deux États Confédérés avec les animaux héraldiques qui leur servent de supports; à côté, des amours tiennent un petit cartouche chargé d'une inscription. C'est là un monument d'une réelle importance pour l'histoire du protestantisme suisse. Il en est de même d'une feuille volante donnée au Musée par M. le Dr Angst; elle porte une composition héraldique semblable et l'inscription: „Christlicher Wunsch zu Christo dem Engel des Bunds, dass er die zwischen dem durchleuchtigen hochgebornen Fürsten und Herren Herrn Georg Friderichen Marggraven zu Baden [etc.] und beyden hochloblichen Stetten freyer Eydgnoschaft Zürich und Bern aufgerichte neüwe Bündnuss segnen woll. Auf die Lobw. Melodey des XXXIV. Psalmens gericht.“ Au-dessous de la vignette des armoiries, on lit les douze strophes édifiantes.

*) Voy. *Jahresbericht,* 1899, p. 50.
**) Voy. *ibid.,* 1898, p. 95.
***) Voy. *ibid.,* p. 85.